



Miche et Drate, paroles blanches

de Gérard Chevrolet

Carnet artistique et pédagogique

Carnet mis à jour en 2017.

Texte sélectionné par l'éducation nationale, Liste de « Lectures pour les collégiens » 2013.

Carnet pédagogique rédigé par Véronique Dekimpe, professeur de français du secondaire et Alexandra Pulliat, professeur de français du secondaire.

Recherches documentaires : Marie Anglade.

Voici vingt-quatre courtes histoires pour petits hommes... ou petites femmes comme autant de vignettes savoureuses, de petits moments de rien du tout d'où le théâtre naît. Gérard Chevrolet imagine *Miche et Drate*, deux personnages sans âge, sans sexe, avec des mots tendres, poétiques et oniriques, comme « deux parties du cerveau qui dialoguent au bord du monde ». Ils se heurtent avec naïveté et humanité à un monde trop grand pour eux, sauf à se construire leur univers. Ces deux protagonistes fort attachants deviendront les compagnons de lecture des petits et des grands, mais aussi les camarades de jeu de comédiens en herbe ou confirmés.

L'auteur

Jurassien d'origine, Gérard Chevrolet est dramaturge, écrivain de théâtre et metteur en scène. Diplômé de l'École supérieure d'art dramatique de Genève en 1982, il a fondé et présidé Basis (Bureau arts de la scène des indépendants suisses), une association de compagnies indépendantes romandes, et Maisons Mainou, résidence d'écriture et de composition musicale des arts du spectacle jusqu'en 2004. Il a également été, durant quinze ans, directeur artistique de la compagnie professionnelle Le Millénaire et de la compagnie amateur Le Chapeau Profond. De retour dans le Jura après vingt-cinq ans à Genève, il est actuellement président des EAT-CH (Écrivains associés du théâtre de Suisse) et consacre son temps à l'écriture.

Dans le cadre de ses activités pour le jeune public, il a travaillé quatre ans pour le Théâtre de Marionnettes de Genève entre 1991 et 1995 (*L'Oiseau bleu ; Juan Darien, l'enfant-tigre ; Kidi ; Montagne de riz*) et a remporté en 1995 le prix Théâtre jeune public organisé par le Festival international de la marionnette de Neuchâtel, avec *Miche et Drate, paroles blanches* (publiée une première fois dans la défunte revue suisse VWA et sélectionnée dans le fonds jeune public de Aneth-Paris). L'année suivante, il est accueilli à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon pour une résidence sur le théâtre jeune public et le théâtre d'objets. En 1997, il écrit et crée *Le Calame, conte musical*, au Théâtre du Loup à Genève avec le compositeur Michel Wintsch. *Ma Barker Opéra, chant du crime*, avec le même compositeur, est coproduite par la radio suisse romande Espace 2 et le Théâtre du Grütli à Genève et éditée par Espace 2 et Xylème en 1998. *Quelquefois j'ai simplement envie d'être ici, théâtrogrammes*, et *Un escalier posé sur le sable* (inédits écrits en 2000 et 2004 pour un public d'adolescents) ont été créées par l'auteur au Théâtre de l'Usine à Gaz, à Nyon.

Plan du carnet

- A. Cheminer au cœur du texte
 - A. À la rencontre de nos deux acolytes...
 - B. Travail sur l'image
 - C. Travail sur le texte
 - D. Sommaire et structure de l'œuvre
 - E. Miche et Drate, petites conversations entre amis
 - F. Comment fonctionne la scène ? Comment la conversation progresse-t-elle ?
 - B. Mise en voix et mise en espace
 - A. Première série d'exercices
 - B. Deuxième série d'exercices
 - C. Mise en jeu
 - A. Exercices préalables
 - B. Exercices
 - C. Mise en jeu des élèves (1)
 - D. Mise en jeu des élèves (2)
 - D. L'environnement artistique de Gérard Chevrolet et de *Miche et Drate*
 - A. Questionnaire proustien de Gérard Chevrolet
 - B. Création du collectif Les Arts Mêlés
 - C. Création de la compagnie Issue de Secours
 - D. Création de la compagnie Prospero Miranda
 - E. Création par la compagnie Écorce Fine
 - E. Annexes
 - A. Séquences
 - B. Bibliographie
-

A. Cheminer au cœur du texte

On se propose de faire lire ces saynètes de *Miche et Drate* au cycle 3 et jusqu'en 6ème si on le souhaite. Ce texte constitue une richesse pour les élèves qui participent à une classe à Pac ou à un atelier artistique théâtre.

A. À la rencontre de nos deux acolytes...

Avant de se lancer dans la lecture de *Miche et Drate*, faisons connaissance avec ces deux personnages avec lesquels nous cheminerons quelque temps.

Objectifs :

- Créer une envie, un plaisir et des attentes de lecture grâce à un travail sur l'image
 - Mener une réflexion sur ce que représente le théâtre
-

B. Travail sur l'image

Dans notre édition, des illustrations apparaissent, une aubaine pour entrer dans l'œuvre d'une manière originale, une manière différente pour aller à la découverte de ce texte. On propose aux élèves de partir de la description de l'image (pages 8 et 9). Chacun décrit de manière individuelle cette illustration ; suit une phase de vérification collective et d'élaboration des interprétations possibles. Les élèves complètent le tableau au fur et à mesure.

	Ce que je vois Je dénote	Ce que je ressens, ce à quoi cela me fait penser Je connote
Personnage 1		
Personnage 2		
Personnage 3		
Bilan		

Ce que l'on peut relever ; ce que l'on voit : cette image en noir et blanc présente trois éléments : deux individus, deux hommes, deux silhouettes et une image dessinée sur le mur, celle d'un chien.

Ce qui est semblable : Tout en rondeur, les deux individus sont imberbes ; ils n'ont pas de cheveux, tous deux ne portent pas de vêtements caractéristiques ou alors il peut s'agir d'une combinaison de travail. Ils ne portent pas de chaussures.

Ce qui est différent : L'un (n°1) est en train de réaliser une ombre chinoise sur le mur. Son visage est éclairé d'un sourire. L'autre (n°2) qui porte un bandeau noir sur les yeux, regarde son camarade : il adopte une expression de surprise, sa bouche est ouverte en rond.

Leurs nez sont dissemblables : l'un (n°1) porte le nez court et en trompette et l'autre possède un nez en forme allongée comme une carotte. L'un (n°2) apparaît plus grand et plus costaud que l'autre (n°1).

Le chien est grand, voire imposant ; il est noir et bien portant.

Ce que l'on peut en déduire : peu de signes distinctifs séparent donc nos deux acolytes : ils sont très proches physiquement mais cependant des différences sont perceptibles. Le personnage n°1 est actif tandis que son compagnon est spectateur : incrédule, il regarde son ami s'amuser à réaliser une ombre chinoise. Ce dernier crée une figure animale à l'aide de ses mains, un chien tout droit sorti d'un dessin animé ou d'une BD. Très rondouillard, ce chien apparaît immense et inquiétant. Il est personnifié dans une attitude humaine, c'est un bipède. Le personnage n°1 apparaît content de ce qu'il réalise ; il s'amuse et prend du plaisir à la création. L'autre réagit à ce qu'il voit, il est ébahi face à cette apparition, à la magie de l'instant, surpris de la dextérité de son camarade, créateur d'un monstre.

Les élèves évoqueront très rapidement ce jeu de leur enfance, les peurs vécues quand surgissait l'ombre mystérieuse. Ce moment éphémère renvoie également le lecteur à la magie du cinéma (première séance de cinéma et la réaction du public), à l'éphémère de la représentation théâtrale, à l'illusion, au mythe de la caverne. Les élèves peuvent commencer à élaborer la définition du théâtre.

Une série de questions peut émerger après cette analyse chez les élèves à propos des personnages :

- Pourquoi s'amuse-t-ils ainsi ?
- Quel âge ont-ils ? Ont-ils encore l'âge de jouer ainsi ?
- Que font-ils dans la vie ?

- Où se trouvent-ils ?
- Quelle est l'identité de chacun ?
- Ont-ils une famille ?
- Pourquoi l'un se cache-t-il le visage ?
- Quelles sont leurs intentions ?
- Sont-ils des héros ? des anti-héros ? Sont-ils malhonnêtes ?
- Que font-ils ensemble ? Quelles relations existent entre les deux personnages ?

Écriture narrative : on pourrait demander aux élèves d'inventer la vie et le passé de ces deux personnages. Après avoir tracé les grandes lignes de leur histoire individuelle, les élèves inventeront leur rencontre.

Élaboration d'hypothèses : on pourrait également demander aux élèves de réfléchir à un élément perturbateur qui viendrait interrompre ce moment magique et lancerait ces deux personnages (et le chien ?) dans une aventure.

Ce premier travail sur l'image conduit naturellement à une élaboration d'hypothèses sur le contenu du texte. Hypothèses qui devront être confirmées par la lecture de saynètes. Une autre réflexion importante est à mener avec les élèves : quelle(s) est / sont la / les fonction(s) de l'illustration dans un texte de théâtre ?

Il est rare de rencontrer des images dans un texte dramatique ; en général, les illustrations qui figurent dans les ouvrages sont des photographies prises lors de la représentation. Ici, le choix de l'éditeur est différent : un illustrateur est retenu pour créer des illustrations qui accompagnent le texte de la pièce.

Fonction informative ? Descriptive ? Illustrative ? Symbolique ? Divertissante ?...

Deux autres illustrations figurent dans ce texte : on pourrait envisager un travail plus approfondi sur ce lien entre texte et images au fur et à mesure de la découverte des saynètes.

C. Travail sur le texte

Le travail de découverte de l'œuvre se poursuit en dévoilant le titre : *Miche et Drate, paroles blanches*.

L'identité du duo est affirmée : il s'agit de Miche et de Drate ; deux prénoms assez singuliers. Cette curiosité onomastique est à exploiter avec les élèves. Ces deux prénoms ne correspondent pas à des prénoms connus mais plutôt à un surnom ou à un diminutif.

Dans un jeu avec les élèves pour créer du sens à partir de ces deux mots, ils trouveront aisément :

Miche : bon comme la miche de pain. Diminutif de Michel, Michèle, Micheline ? Est-ce un prénom masculin ? Féminin ?

Drate : déformation de droite = il est raide comme un piquet (déformation physique) ou psychologique il est rigide, c'est peut-être celui qui « rate », celui qui échoue, celui qui porte la poisse. Est-ce un prénom masculin ? Féminin ?

Un tableau récapitulatif des informations recueillies sur chaque personnage peut être élaboré ; les élèves le rempliront au fur et à mesure de l'analyse et de leurs lectures de scènes. Il s'agira d'établir des critères d'analyse utilisés pour le personnage de théâtre (identité, caractère, ...)

En poursuite de ce travail d'oral, les élèves pourront inventer d'autres prénoms de personnages en tronquant les mots, en jouant sur la paronymie ; chacun peut se créer un surnom ou un pseudonyme en exploitant les sonorités de son propre prénom par exemple. Ces surnoms ainsi créés pourront servir à l'écriture d'une scène après l'étude des textes.

Gérald Chevrollet nous donne quelques précisions sur le sens à donner aux personnages auxquels renvoient les deux noms : dans la liste des personnages que l'on peut faire lire aux élèves, il indique que Miche, « est le rond, l'harmonie, la réflexion, la pensée, la miche de pain » et que Drate est « le carré ou la flèche, l'instinct, la ligne droite ».

« Miche et Drate sont les deux parties du cerveau qui dialoguent au bord du monde »

À ce stade de l'analyse, les élèves verbalisent ce qu'ils ont compris de ces indications, on recueille leurs réactions et on synthétise toutes les informations relevées depuis l'étude de l'image en séparant ce qui relève de l'étude de l'illustration de ce qui appartient au texte ou au paratexte.

Image

- Deux individus anonymes, quelconques : information logique.
- Deux hommes ?
- Ils jouent à créer des ombres chinoises : information étrange.

Texte et paratexte

- Deux personnages définis par des informations peu classiques, plutôt abstraites : information étrange.
- Deux personnages pour un cerveau : information étrange.
- Ils sont au bord du monde : information étrange.
- Duo qui discute : information logique.
- Deux caractères différents voire opposés : information logique.
- Pas de précision sur le sexe des personnages ?

Miche est présenté avec un lexique valorisant : « harmonie », « réflexion », « miche de pain ». On peut demander aux élèves de dresser les connotations qui s'attachent à ces termes et à quels domaines ils s'appliquent = Miche est plutôt un littéraire, un intellectuel, quelqu'un de généreux.

Drate est présenté avec un lexique qui appartient plus à la géométrie : « flèche », « droite », « carré ». C'est un intellectuel plus versé dans les mathématiques, il semble logique et à la fois fonceur très pragmatique.

Les deux personnages soulèvent des questions : un duo sympathique mais qui semble loufoque et un peu à la marge.

Ce que l'on peut en déduire

L'illustrateur a dessiné Miche et Drate assez proches physiquement l'un de l'autre et vêtus de manière quasi identique. Ce duo repose sur une opposition de caractère : Miche et Drate possèdent des caractères antithétiques. Ce portrait moral, psychologique est un élément important sur lequel l'auteur insiste alors qu'il aurait pu étoffer cette liste de personnages de renseignements classiques concernant le statut familial, le statut social, les liens avec les autres personnages. Il s'attache juste à préciser que l'un et l'autre ne réfléchissent pas

de la même manière, pensent et réagissent différemment. Il complète ce portrait par une dernière indication qui marque bien la complémentarité de ces deux acolytes : deux personnages et un cerveau. Bien que différents, bien que deux, ils sont un, ils sont amis, inséparables et dialoguent ensemble, au bord du monde, endroit bien improbable pour tenir une discussion mais qui signale une mise en danger. Ce que nous pourrions vérifier dès la lecture de la pièce.

Avec les élèves, on peut énumérer les expressions populaires utilisées pour montrer que deux personnes n'en forment qu'une : « Ils s'entendent comme larron en foire », « les inséparables », « être comme les 5 doigts de la main », etc.

Ce duo de personnages complémentaires, inséparables renvoie aux autres couples célèbres du cinéma, de la littérature (y compris de la BD) du théâtre et des arts du cirque. Véritable motif littéraire, il pourrait donner lieu à une étude spécifique autour de la notion de personnage.

Construire deux figures artistiques opposées : **Laurel et Hardy, Astérix et Obélix, Tintin et le capitaine Haddock...** Cela renvoie à présenter deux appréhensions du réel différentes. Devant une même situation, chaque personnage réagit à sa manière, faisant naître des conflits et bien souvent provoquant bien souvent le rire ou plus sérieusement la réflexion chez les lecteurs ou les spectateurs. Gérald Chevrolet crée un duo avec les rapports qui s'instaurent : **dominé / dominant**. Faire valoir, dépendance, **amour / haine** pour arriver peut-être au duel. Quelle est la meilleure réaction, celle de l'impulsivité de l'un ou celle de la prise de réflexion de l'autre ? C'est peut-être aussi pour inciter à la tolérance et faire prendre conscience des multiples possibilités qu'offre la vie à chacun dans chacun de ces événements même minimes. Ce que l'étude de la pièce nous dévoilera.

La mention de « **paroles blanches** » parachève ce portrait du duo et place la pièce dans un registre précis. Soit l'enseignant interroge les élèves à partir de la symbolique de la couleur et leur fait déduire le sens de cette expression (faire l'inventaire des expressions imagées qu'ils connaissent contenant une indication de couleur : colère noire, être rouge de colère, se faire porter pâle, parler d'une voix blanche, rire jaune...); soit il peut donner à lire la précision que Gérald Chevrolet inscrit dans la didascalie initiale. Cette expression est une indication de jeu qui place résolument **le texte du côté du plateau, du côté de l'acteur**. La parole rappelle la définition du théâtre, art du dialogue. Si la parole blanche est un terme utilisé comme indication de jeu sur scène, cela signifie que le texte tout entier renvoie à un ailleurs, qui n'est plus celui de notre réalité mais celui de l'univers du théâtre : temps, personnages, lieux revient à ce réel illusoire qu'est le monde du théâtre mais peut-être plus vrai que notre réalité. Cela restera à prouver dans la suite de notre étude.

Il serait bon de **travailler les tessitures de voix** avec les élèves, et de jouer à **créer un « répertoire » de voix** (cours de musique).

Il serait intéressant que les élèves se constituent un **lexique de théâtre**, lexique de termes originaux, peu communs que l'on découvre au fur et à mesure des lectures ou des sorties au spectacle. Dans le cadre de l'histoire des arts, dans la rubrique spectacle vivant, les élèves peuvent effectuer la visite d'un théâtre et compléter ainsi un lexique qui pourrait être travaillé dans l'expression de la langue, avec humour par exemple ou en arts plastiques. Ce lexique pourrait également faire l'inventaire des métiers du théâtre sous forme ou non d'abécédaire.

D. Sommaire et structure de l'œuvre

Objectif : engager les élèves dans la découverte de la structure de la pièce.

Nous remarquerons d'abord la présence d'un sommaire, sorte de table des matières qui rappelle la dénomination en chapitres d'un roman.

Proposition de travail : on propose de lire à haute voix ce sommaire en variant les intensités, le débit et les intentions (humeurs différentes). On peut lire en respectant l'ordre établi puis dire ces titres dans un ordre aléatoire en travaillant sur l'adresse à quelqu'un (créer des sensations, des réactions). Cet exercice pourrait faire émerger l'univers dans lequel évoluent ces personnages et concrétiserait leur identité et leur relation. Interrogeons ensuite les élèves sur l'intérêt et le rôle de ce sommaire, sur ce qu'il nous dévoile du contenu de l'œuvre et sur les personnages.

- Donner un avant-goût de la pièce
- Aspect narratif
- Découvrir des thématiques abordées
- Une découverte de l'action des personnages
- Des situations bien différentes
- Un / des registre(s) dominant(s)

En travail d'écriture, on peut travailler sur la structure des titres, analyser la construction des phrases et lancer les élèves dans l'invention de nouveaux titres en prenant d'autres thématiques, des éléments du quotidien, en les parodiant.

Les élèves feuilletent ensuite l'ouvrage et observent le texte dans sa totalité ; ils peuvent très vite observer que la pièce contient :

- Des histoires courtes, textes courts. 24 au total
- Pas de monologue, toujours un échange à deux : le dialogue
- Pas de longues répliques, stichomythies
- Des didascalies
- La présence unique du duo

Ce que l'on peut en déduire : il ne s'agit pas d'une pièce au sens classique du terme mais d'un ensemble de courts dialogues, de petites conversations prises sur le vif entre deux personnages, dialogues qui donnent vie à ce duo. Gérard Chevrolet place résolument son œuvre sous le signe de la parole, ce qui nous renvoie à la définition du théâtre, (à l'idée reçue) que le théâtre est avant tout art du dialogue, que ces paroles en action sont assumées par des personnages et constituent ainsi l'essentiel de la fiction.

Des questions émergent de ce survol :

- Pourquoi toutes ces discussions ? Quel lien peut-être établi entre chaque conversation ?
- Est-ce que ces personnages passent à l'action ?
- Comment ce duo de personnages évolue-t-il au fil de la conversation ? Dans le temps ? Au gré des épreuves ?
- Quel monde, quel univers vont-ils nous faire découvrir ?

E. Miche et Drate, petites conversations entre amis

Objectif : Proposer aux élèves la lecture de la première scène pour en établir la situation, comprendre l'intérêt de cette petite conversation et saisir le fonctionnement de l'écriture dramatique de l'auteur.

Lecture par les élèves : répartition des rôles et lecture des didascalies par un narrateur.

Recueillir les impressions de lecture des élèves en élaborant au fur et à mesure de leurs propositions des rubriques qui seront réinvesties pour l'étude des textes suivants :

- Qui parle ? Qu'apprend-on sur ces deux personnages ?
- De quoi ça parle ?
- Où cela se passe-t-il ? A quel moment ?
- Qui est présent lors de cette scène ?
- Que se passe-t-il ?
- Quel est l'intérêt de cette conversation ?
- Quel effet produit cet échange sur le spectateur ?

Ce que les élèves peuvent dire : il s'agit d'une peur, celle que Drate ressent lorsqu'il se retrouve dans l'obscurité, dans le noir. C'est somme toute, une peur classique, celle qu'éprouvent les enfants. Cela pose problème ici puisque Drate n'est plus un enfant. On s'oriente alors vers une interprétation symbolique de cette peur. Nous verrons comment représenter, mettre en scène, jouer cette peur, jouer une émotion sur le plateau.

La situation d'énonciation reste floue. Excepté les marques de personnes (1ère et 2ème), peu d'indices sont fournis sur le lieu et le moment de la conversation. Cette indétermination ne gêne en rien la compréhension de la situation.

L'intérêt réside dans l'échange qui met en lumière la relation qui existe entre Miche et Drate : Miche vient en aide à son ami sans aucune hésitation même si la sollicitation de Drate est pressante, urgente : « Fais quelque chose, bon sang. ». L'inverse est aussi valable : dès que Drate voit son ami dans une situation problématique, il n'hésite pas une seconde à lui porter secours « qu'est-ce qui t'arrive, Miche ? ». Les élèves voient se dessiner en actes les qualités morales des personnages, ce que l'auteur avait annoncé dans la didascalie initiale. Ils peuvent ensuite compléter le tableau initié lors de l'étude de l'image et du paratexte.

F. Comment fonctionne la scène ? Comment la conversation progresse-t-elle ?

Quelle est la situation de départ ?

Elle débute par une didascalie qui signale l'immobilité des personnages. Ils sont présents sur scène sans que rien ne se passe. Le spectateur / lecteur découvre le duo par la présence physique des personnages, par leur corporalité. Aucune parole, pas de mouvement, pas de situation précise : tout part de rien et de nulle part.

Quel est l'événement ?

Drate prend la parole et rompt la situation de départ. Il appelle son camarade.

Quelle est l'information apportée ?

Drate fait part à son ami de son sentiment de peur, ce qui bouleverse l'équilibre de la scène. Il demande l'aide de son ami.

Quelle action ou parole se déclenche ?

Miche dévoile alors sa souffrance (sa parole est action, Drate oublie sa peur pour aider son ami).

Comment progresse-t-elle ?

Par un jeu de questions - réponses.

Quels sont les thèmes abordés ?

Solidarité, altruisme, amitié.

Au-delà de cette aide apportée l'un à l'autre, ce qui unit Miche et Drate est une amitié forte, précieuse. Miche, celui qui réfléchit, adapte très judicieusement son aide à la situation vécue par son ami. Il place Drate dans une situation problématique, identique à celle qu'il vit lui-même, il le fait agir et réagir en poussant des cris de douleur : « Qu'est-ce qui t'arrive, Miche ? ». Drate observe le problème : « Mais non, Miche, regarde » et trouve la solution adéquate : « Tu es simplement en déséquilibre. Reprends-toi ». Miche sollicite le bon sens de Drate, il ne choisit pas de donner une explication, une leçon ou d'asséner une morale à son ami. Il adapte son propos et son action au contexte. La réalité vécue par Drate sert de constat pour tirer la conclusion, la réalité concrète devient un élément de savoir, le théâtre l'utilise avec grâce et justesse. Pour le bonheur de chacun. Belle démonstration pédagogique.

Exercice d'écriture : à leur tour, les élèves peuvent écrire une scène en adoptant ce modèle étudié. La situation de départ sera reprise sans modification. Quand Drate annonce son problème : « J'ai faim. Il... » A eux de trouver la cause du problème et d'enchaîner la suite.

Le thème de la scène sera : la faim, la soif, la fatigue ou d'autres thèmes peuvent être retenus en fonction des envies des élèves.

On pourra s'interroger sur la construction d'une autre scène pour repérer les constantes ou les écarts. Il serait intéressant d'aborder la dernière scène pour que les élèves repèrent que la boucle est bouclée : Miche attend l'inspiration, celle qui lui permettra de devenir un grand écrivain de théâtre.

On est renvoyé de la fin de la pièce au début, on retourne au silence, quand rien ne s'est encore passé ; pour l'écrivain c'est la page blanche. Rien n'existe en dehors de la parole des deux personnages, cela ne veut-il pas dire que rien n'existe en dehors du théâtre et du temps de la représentation.

B. Mise en voix et mise en espace

Chaque saynète peut être travaillée dans sa totalité. Les élèves se répartiront en duo au fil des exercices préparatoires, duo qu'ils pourront conserver dans le projet de mise en jeu.

Objectifs

- Prendre conscience de la dualité, de sa complexité et de ce qui en découle dans la mise en voix
- S'exercer à la lecture à voix haute
- Travailler les enjeux de la prise de parole

A. Première série d'exercices

Exercice n°1 : amener, favoriser la concentration

Les élèves forment un cercle : au centre se trouve le meneur de jeu ; il balaye du regard les participants, il arrête son choix sur l'un d'entre eux et juste par le regard, il l'appelle à venir prendre sa place. Durant l'échange, ils ne se quittent pas des yeux, ce n'est qu'une fois que chacun est immobile, installé à la place de l'autre que le fil de ce regard peut se rompre.

Exercice n°2 : création du duo

Puis les participants se répartissent sur l'aire de jeu de manière équilibrée : ils se déplacent chacun pour soi en adoptant une allure normale. Puis quand deux regards se croisent, les participants effectuent ensemble un bout de chemin. Le duo se crée silencieusement, il doit être rendu visible par l'adoption d'une allure identique, d'une démarche similaire, d'un même tic. Une complicité se réalise dans cette promenade à deux. Puis chacun reprend sa marche en solitaire à la recherche d'un autre complice.

Exercice n°3 : faire naître la parole

Les participants reprennent ensuite leur marche en solitaire toujours en respectant l'équilibre du plateau. Quand l'un d'entre eux choisit de s'arrêter, c'est le signal pour les autres de cesser tout déplacement, tout mouvement. La personne à l'origine de cet arrêt, adresse à chaque participant un regard très rapide et reprend sa route, signal de départ pour tous les participants. L'exercice se poursuit de manière identique, chaque participant doit arrêter le groupe une fois ; puis, quand le participant s'arrête et qu'il a vérifié que l'attention de chacun était tournée vers lui, il leur dévoile son prénom, Miche ou Drate : il s'adresse à tout le monde ; après quelques instants durant lesquels tout le monde le regarde, il reprend son chemin. L'exercice se poursuit avec une variation de l'adresse : le participant peut choisir de s'adresser à son voisin, à quelqu'un de très éloigné, il peut crier, chuchoter, parler, chanter son prénom.

Exercice n°4 : création du duo par la voix

Les participants se promènent sur l'aire de jeu en respectant l'équilibre du plateau. Un participant s'arrête et donne son prénom, Miche ou Drate, un seul participant choisit de répondre à cette proposition en citant l'autre prénom tandis que les autres poursuivent leur déambulation. Tous deux entament un échange verbal basé sur les prénoms et très vite reprennent leur marche sans se perdre du regard et toujours en se nommant, comme si c'était le dernier lien qui les retenait. Ils s'appellent de manière aléatoire, en variant l'intensité, le rythme et l'intention. Progressivement, un chœur se constitue autour de chacun d'eux : chaque chœur soulève le participant qui continue à appeler son partenaire : le chœur promène à son tour son personnage : jouer avec les distances, éloigner volontairement Miche de Drate, au contraire les rapprocher. Les deux participants qui ne

cessent de s'appeler, modifient leurs appels en fonction de ces variations.

Cet exercice requiert une confiance totale de la part des participants : plusieurs exercices peuvent être pratiqués afin de permettre la mise en confiance nécessaire à cet exercice.

Bilan de ces premiers exercices

Ces exercices permettent d'installer la concentration et la précision nécessaires à la mise en voix de ces échanges entre Miche et Drate ; les élèves doivent saisir l'importance du regard et de son adresse. Ils prennent également conscience que le duo existe d'abord dans l'espace par cette présence des corps et du regard. La distance ou la proximité qui s'installe entre les deux partenaires établit un rapport différent : lorsque la voix surgit, elle doit tenir compte de ces paramètres. Ces exercices permettent aussi de créer des duos d'élèves non pas par affinité entre eux mais grâce au hasard du jeu.

B. Deuxième série d'exercices

Nous vous proposons de poursuivre ce premier volet d'activités par un travail sur la mise en voix de saynètes. Ces exercices ont pour objectif de faire naître les liens qui unissent Miche et Drate, de les mettre en valeur.

Exercice n°5 : « Mon nom »

Les élèves se répartissent en deux groupes, un groupe de Miche et un groupe de Drate. Drate sera le guide de Miche qui est aveugle. Ce dernier sera guidé par le son de la voix de son partenaire. Au début de l'exercice, Drate s'adresse à son partenaire en utilisant son prénom afin que ce dernier s'habitue à ce mode de déplacement. Puis Drate peut jouer avec sa voix et la moduler : il l'intensifie, la réduit à un simple souffle, il ralentit son débit, l'accélère... il peut s'éloigner progressivement de son ami, prendre ses distances comme lui murmurer au creux de l'oreille ce qu'il a à lui dire.

Puis la conversation peut s'engager, les répliques sont simples à retenir, Drate possède le texte à la main, il pourra éventuellement souffler les répliques de Miche en cas d'oubli. Drate dit ses répliques en réinvestissant toutes les possibilités exploitées précédemment ; Miche lui répond en fonction de ce qu'il ressent. Pour simplifier l'exercice, on peut juste se concentrer sur un extrait précis de cet échange « Tu as perdu au jeu... » Miche « J'ai, je n'ai pas... ». Ou encore sur le passage « Dis-le, dis-le encore... », « Miche, Miche... ».

Puis échanger les rôles. Tous les binômes peuvent travailler ensemble sur le plateau, ce qui risque de compliquer le jeu de l'écoute. Ce travail sur les variations sonores (voix chuchotée, parlée ou au contraire adressée d'une manière tonitruante...) ouvre la voie de la théâtralisation. Il est intéressant de revenir sur cet exercice et de recueillir leurs impressions : comment le corps réagit quand il cherche à s'orienter par la voix. Comment le corps réagit-il à ce qui est dit.

Exercice n°6 : « le traître »

Les élèves se déplacent sur l'aire de jeu en respectant l'équilibre du plateau. Dès qu'un participant le souhaite, il appelle « Drate », tout le monde s'immobilise alors et se tourne vers la personne qui a stoppé le mouvement du groupe par la prise de parole. Cette personne sera Miche, tous les autres participants seront Drate. Les élèves ont le texte à la

main. Les répliques de Drate seront partagées entre les participants.

Miche balaye du regard tous les participants et leur annonce ensuite sa prise de décision : « il faut que je te dise quelque chose... » ; les participants se regroupent autour de lui de manière à former un chœur et à créer une attente, une tension. Miche poursuit « J'ai décidé de vivre seul ». Le chœur joue la didascalie « un temps ». Puis chacun des participants réagit à cette annonce comme il le ressent. Ils investissent l'espace par un déplacement qui témoigne de leur état intérieur tout en énonçant la réplique : « Mais.... Pourquoi, Miche ? » (réplique reprise comme un écho, elle peut être murmurée pour soi-même, elle peut être criée, hurlée...). Miche reste immobile, face public. Quand il reprend la parole, tout le monde s'immobilise et les regards se tournent vers lui. Les répliques peuvent ensuite s'enchaîner en gardant cette immobilité de Miche et ce placement dans l'espace pour Drate : toutes les possibilités de la voix seront exploitées pour faire monter la tension dramatique : les répliques peuvent s'enchaîner rapidement, l'intensité peut augmenter crescendo... Ou bien cette tension dramatique peut s'accompagner d'un déplacement : les participants se rapprochent de Miche progressivement avec douceur, gentillesse... et ce jusque la réplique de Miche « justement ». Puis la colère de Drate peut exploser avec la série d'« insultes ». Un mouvement inverse peut se produire alors, Drate s'éloigne de Miche et la voix s'amplifie.

La colère, cette perte de contrôle de Drate peut être travaillée différemment :

- Les dire d'une manière neutre.
- Les énoncer en montant progressivement la voix ou l'inverse.
- Les prononcer avec douceur et conviction....
- Être martelées par le chœur de Drate.

Les dernières répliques peuvent être dites d'abord avec un mouvement d'affrontement, de joute verbale puis de rupture avec la pointe d'humour dans la voix de Drate qui aura le dernier mot.

Exercice n°7 : quatre saynètes peuvent être travaillées à partir de cet exercice. « L'ennui », « la mort », « Moi, en tous cas », « La peur »

Les élèves découvrent les saynètes par une lecture rapide puis chacun choisit celle qu'il préfère ; on sépare la classe en deux groupes : un groupe de Miche, un groupe de Drate. Chaque groupe se divise en quatre sous-groupes avec chacun un état précis correspondant à la scène retenue : la peur, l'ennui/lassitude, la fatigue, l'angoisse ou l'affolement ou l'état inverse.

Un premier participant se place sur l'aire de jeu, face public : il adopte une attitude neutre dans un premier temps et fixe son regard sur un point imaginaire. Il pense l'état qu'il doit proposer, il se met dans un certain état intérieur et en fonction de ce qu'il ressent, il modifie son visage, son regard, son attitude physique. Une deuxième personne de son groupe vient le rejoindre ; il s'installe à ses côtés : petit à petit, ce deuxième participant se laisse gagner, contaminer par l'état ressenti par le premier participant. Ils regardent tous deux dans la même direction, ils adoptent la même attitude physique, ils prennent leur inspiration en même temps, ils attendent ensemble : ils ne forment qu'un. Tous les participants du groupe viennent s'installer de la même manière. Quand le chœur est au complet, la parole surgit : c'est un participant qui s'engage pour le groupe.

Pour les groupes de Drate :

- DRATE.- Miche, j'ai peur = peur
- DRATE.- mmh... je dors = fatigue

- DRATE.- Je m'ennuie, Miche = ennui, lassitude
- DRATE.- Mon Dieu ! Qu'est-ce que tu as, Miche = angoisse / affolement

Pour les groupes de Miche :

Les participants du premier groupe (Miche) s'installent de la même manière face public : les états proposés sont inversés : la joie, la sérénité, la tranquillité, l'envie / l'énergie. Dès que la parole surgit, la conversation s'engage entre les deux groupes.

- MICHE.- Quoi ? Oui = tranquillité
- MICHE.- Réveille-toi ! = envie, énergie
- MICHE.- Je vais mourir = sérénité
- MICHE.- Qu'est-ce qu'il y a Drate ? = joie

S'installe alors une conversation au ralenti : chaque groupe réagit à la parole reçue, à l'état proposé par l'autre groupe, un peu comme au jeu de ping pong. Chaque groupe doit prendre le temps de sa réponse, envisager ce qui peut se modifier à l'intérieur de soi, laisser pénétrer la sensation reçue dans le corps, modifier son regard. Une fois que le groupe est prêt, l'un des participants lance la réplique suivante.

Bilan de l'exercice

- Faire récapituler aux élèves les sensations qu'ils ont éprouvées après l'exercice.
- Comprendre que tout le corps peut exprimer quelque chose
- Prendre conscience que le corps « parle » même si le personnage n'a encore rien dit
- Prendre conscience que le travail sur la sensation permet la construction du personnage
- Prendre conscience que l'on peut puiser en soi une émotion, un affect (Stanislavski)
- Travail sur l'intensité du regard et l'expression du visage

Présentation des travaux

Lecture à voix haute d'une saynète.

Consigne

Proposer une lecture à voix haute d'une saynète de votre choix en réinvestissant le travail précédent. Votre lecture sera adressée à un public.

C. Mise en jeu

Quelque soit la saynète abordée avec les élèves, toutes requièrent un travail sur la corporalité, sur la présence. Nous proposons en premier lieu de travailler ces deux aspects par le biais d'exercices d'improvisation ; dans un second temps, nous aborderons la constitution du duo par des exercices de mime. Le projet s'achèvera sur la création d'un projet de mise en scène de plusieurs saynètes.

Au préalable, débiter chaque séance par

- Un exercice de respiration
- Des exercices d'échauffement : décontraction des articulations et mouvements de rotation
- Un exercice de concentration

Objectifs

- Aborder la présence physique, la corporalité par un travail d'improvisation
- Chercher d'autres langages, celui du corps, du geste et de l'espace
- Développer la capacité d'improvisation et la rapidité d'adaptation. Développer l'imaginaire

Support

« Est-ce que je suis beau ? »

A. Exercices préalables

Pour aborder la mise en jeu de ce texte, nous proposons de travailler trois exercices d'improvisation :

Exercice n°1

Déterminer une aire de jeu : les participants se placent au fond de cet espace qu'ils devront traverser pour venir se placer sur le devant, face public. Ce quatrième mur représente le mur de la salle de bain, celui sur lequel est accroché le miroir.

Consigne : à peine réveillé, vous entrez dans la salle de bain et vous vous regardez dans le miroir.

Vous effectuez un geste en direction de votre visage. Puis vous quittez la salle de bain. Cet exercice s'effectue en musique.

Chaque élève entre en scène, en adoptant une démarche qui lui corresponde, qui soit représentatif de son état du matin. Ne pas réfléchir, travaillez l'instant, la spontanéité. Le geste vers soi constitue une prise de conscience de ce que l'on est à ce moment-là. Cela provoque une réaction. Par exemple, j'ai un bouton sur le nez : conséquence = je grimace, j'ouvre les yeux très grands... Travaillez sur l'expressivité.

Proposer aux élèves de jouer avec un objet de toilette et ne pas hésiter à détourner l'utilisation des objets, ce qui crée l'insolite, le burlesque. Par exemple si je peigne mes cheveux, on peut imaginer que ce ne soit pas l'objet qui se déplace dans la chevelure mais la tête qui bouge, le peigne reste immobile. Introduire le grain de folie dans cet univers.

Exercice n°2

Les participants se répartissent sur deux files placées d'un côté et de l'autre de l'espace de jeu. Le premier participant démarre en traversant le plateau dans toute sa largeur. Arrivé devant le 4ème mur, il s'arrête devant le miroir et se mire, s'admire dans la glace ; il réajuste ses vêtements, il est seul, personne ne le regarde, tout est permis. Rassuré sur son état extérieur, il gagne le centre de l'aire de jeu et pénètre dans la salle de bal. A ce moment précis, il prend conscience du regard des autres, cela le perturbe. Il part s'installer sur l'une des deux rangées de chaises prévues de chaque côté du plateau. Les participants déjà installés sur la rangée de chaises peuvent accepter ou refuser le nouveau venu ; jouer la scène jusqu'à l'installation du participant.

Puis jouer la scène du bal : un participant va choisir quelqu'un et l'emmène au centre de la scène. Danse.

Exercice n°3

Consigne : vous participez à un défilé de mode.

Chaque participant défile l'un après l'autre, sans avoir réfléchi à sa prestation ; effectuer une entrée en scène, adopter une démarche dynamique qui mette en mouvement tout le corps de la tête au pied. Il est possible d'exagérer les gestes. Jeter un regard au public, puis lui tourner le dos dans un geste ample, retraverser le plateau pour gagner les coulisses.

B. Exercices

Exercice n°1

Les participants se placent par deux : l'un propose des actions, des gestes ; l'autre est son miroir.

Pour qu'il y ait adéquation entre les deux personnages, et que l'un reproduise fidèlement ce que l'autre propose, il est nécessaire de réaliser des mouvements lents, clairs et amples. Prendre le temps de réaliser cet exercice en proposant des gestes simples, décomposés. Progressivement, la proposition peut se complexifier : se déplacer dans l'espace, effectuer un parcours d'obstacles...

Exercice n°2

Les participants se déplacent sur l'aire de jeu en respectant l'équilibre du plateau, chacun pour soi et d'une manière neutre. Des participants se choisissent une personne qu'ils suivront en l'imitant sans se faire repérer : copier la démarche, se déplacer à la même allure, saisir le geste caractéristique du déplacement de cette personne. Puis, lorsque la personne copie parfaitement celui qu'elle précède, elle le dépasse tout en se déplaçant de la même manière : elle amplifie les caractéristiques du mouvement et du déplacement de cette personne. La personne qui est imitée peut à son tour copier la démarche proposée tout en accentuant davantage la proposition.

Variante : un participant entre sur l'aire de jeu : il effectue un tour du plateau sans consigne précise. Le participant suivant prend le relais : après l'avoir observé, il refait le même parcours, à la même allure en copiant les gestes, les mouvements et les tics de la première personne en amplifiant légèrement les traits. La troisième personne exécute le même parcours en amplifiant davantage et ainsi de suite.

Ces exercices aident à trouver une démarche clownesque.

C. Mise en jeu des élèves (1)

- Lire la saynète et établir la situation de jeu : quelle est la situation de départ ? quelle est la situation de fin ?
- Repérer la mise en abyme : la didascalie « Drate et Miche prennent des positions d'acteurs » renvoie à la préparation de Miche et Drate au début de la scène : moment

important où la proposition de jeu du départ peut être reprise à l'identique avec une autre intention, dans un autre registre (comique puis tragique).

- À partir des trois exercices d'improvisation, intégrer dans la mise en jeu de la scène, un moment de jeu muet (se regarder dans le miroir par exemple) un déplacement qui engage le corps dans une gestuelle et une rencontre avec l'autre.
- Pour la prise de parole, reprendre les exercices de la fiche « mise en voix ».

Bilan : Réfléchir à ce que le corps provoque dans l'immédiateté, sans avoir été programmé le jeu du comédien. Que voit-on de soi dans le miroir sans le dire et le transmettre par le geste, l'attitude ?

Saisir que la constitution du personnage est progressive : elle peut naître de l'intérieur du comédien, ses mouvements peuvent être gravés dans la mémoire corporelle.

Objectif : développer la capacité d'observation et d'imagination des élèves

Supports : « Il ne faut pas entrer dans les salons » ou « La recette d'amour »

D. Mise en jeu des élèves (2)

Objectifs

- Lire les deux saynètes et clarifier la situation de départ et de fin
- Déterminer la situation de jeu
- Repérer les indices du registre et repérer les mouvements du texte (rupture, accélération du rythme...)

Consigne

Proposer une mise en jeu à partir d'un jeu d'imitation, de mime. Intégrer à votre proposition de jeu des exercices travaillés lors de la mise en voix et de la mise en espace.

D. L'environnement artistique de Gérard Chevrolet et de *Miche et Drate*

A. Questionnaire proustien de Gérard Chevrolet

Environnement artistique

Quels sont vos auteurs préférés ?

Kafka, Boris Vian, Pessoa, Probst, Dürrenmatt, Hohl, ...

Vos héros / héroïnes de fiction ?

Zarathoustra, Cosette, l'Étranger, La vieille dame, ...

Quelle musique écoutez-vous ?

Jazz, musiques du monde, percussions, ...

Quelle musique écoutiez-vous au moment d'écrire le texte ? Ou bien travaillez-vous dans le silence ?

J'écris en silence

Quels sont vos peintres, plasticiens / des œuvres plastiques, tableaux préférés ?

Hooper, Matisse, Rousseau, de Vinci, Klein, le naïfs (russes et sud-américains)

Vos films / cinéastes préférés ?

Visconti, Fellini, Godard, Pasolini, Fassbinder, Suter, ...

Vos acteurs / actrices préférés ?

Klaus Kinski, Tom Hanks, Meryl Streep, Halle Berry, ...

Qu'aimez-vous voir sur scène ou au cinéma ?

Du texte

Une œuvre qui vous aurait particulièrement marqué ?

Les spectacles de clowns

Pourquoi ?

La solitude, la dérision, le miroir, la philosophie

Environnement de l'écriture

L'endroit où vous écrivez en général ?

Mon bureau ou mon jardin

L'endroit où vous avez écrit ce texte précis ?

Miche et Drate à l'hôpital

Les objets qui vous entouraient alors ?

Du blanc

Sur quel support écrivez-vous ?

Un cartable en cuir

Le moment de la journée où vous écrivez ?

Le matin

Inspirations, secrets, pensées

Des sons / odeurs / couleurs qui vous sont chers ?

Le blanc, le noir, l'espace vide et silencieux

Votre occupation favorite ?

La pensée, la rêverie, le rire

Quels sont les objets dont vous ne vous sépareriez pour rien au monde ?

Aucun

Votre idée du bonheur ?

Le vide, la rêverie, la douceur

Quel serait votre plus grand malheur ?

La maladie, l'agitation

Ce que vous voudriez être ?

Ce que je suis, poète

Le lieu où vous désireriez vivre ?

Le lieu où je suis, une ferme

Les 10 mots qui vous accompagnent ?

Peut-être, demain, toi, mort, naissance, beauté, révolution, réconciliation, humanité

Quel est votre état d'esprit aujourd'hui ?

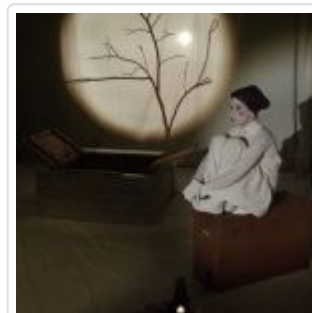
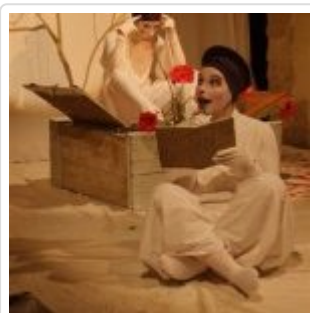
Triste

B. Création du collectif Les Arts Mêlés

Une mise en scène de Claire Charré et Stephan Blay.

À consulter : <http://artsmelesetoile.free.fr>

> Photos : Emma Taillard



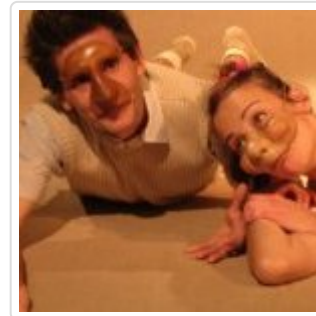
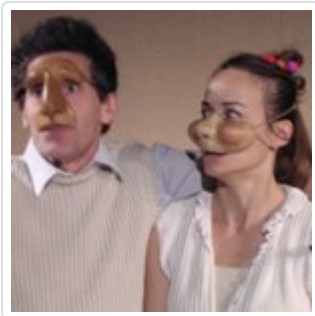


■ "Miche et Diabé", c'est avant tout une oeuvre d'art, avec la beauté des formes. Tout y est composé comme un tableau, d'une palette restreinte, où s'inscrivent des volumes noirs de branches en zébrures chinoises, japonaisaises... Les déplacements chorégraphiques des deux comédiens sont sobres, ils développent une sérénité dans les petits gestes qui peuvent se jouer... C'est dans ce pays étranger, Miche et Diabé, sortent de leurs habitudes, s'apprivoisent comme des petits princes, se charment, se rapprochent, se bourent, font naître un monde en miniature, où le dialogue avec l'art de jouer prend des allures de catastrophe universelle. On y sent le prix de la gentillesse, la valeur de...

C. Création de la compagnie Issue de Secours



issuedesecours-theatre.blogspot.com



D. Création de la compagnie Prospero Miranda



Des photos du spectacle sont disponibles à l'adresse suivante :

<http://fr.calameo.com/read/0002064905f3105270a1f>

Des vidéos du spectacle sont disponibles aux adresses suivantes :

<http://www.youtube.com/watch?v=ZsAQ2PriN6g>

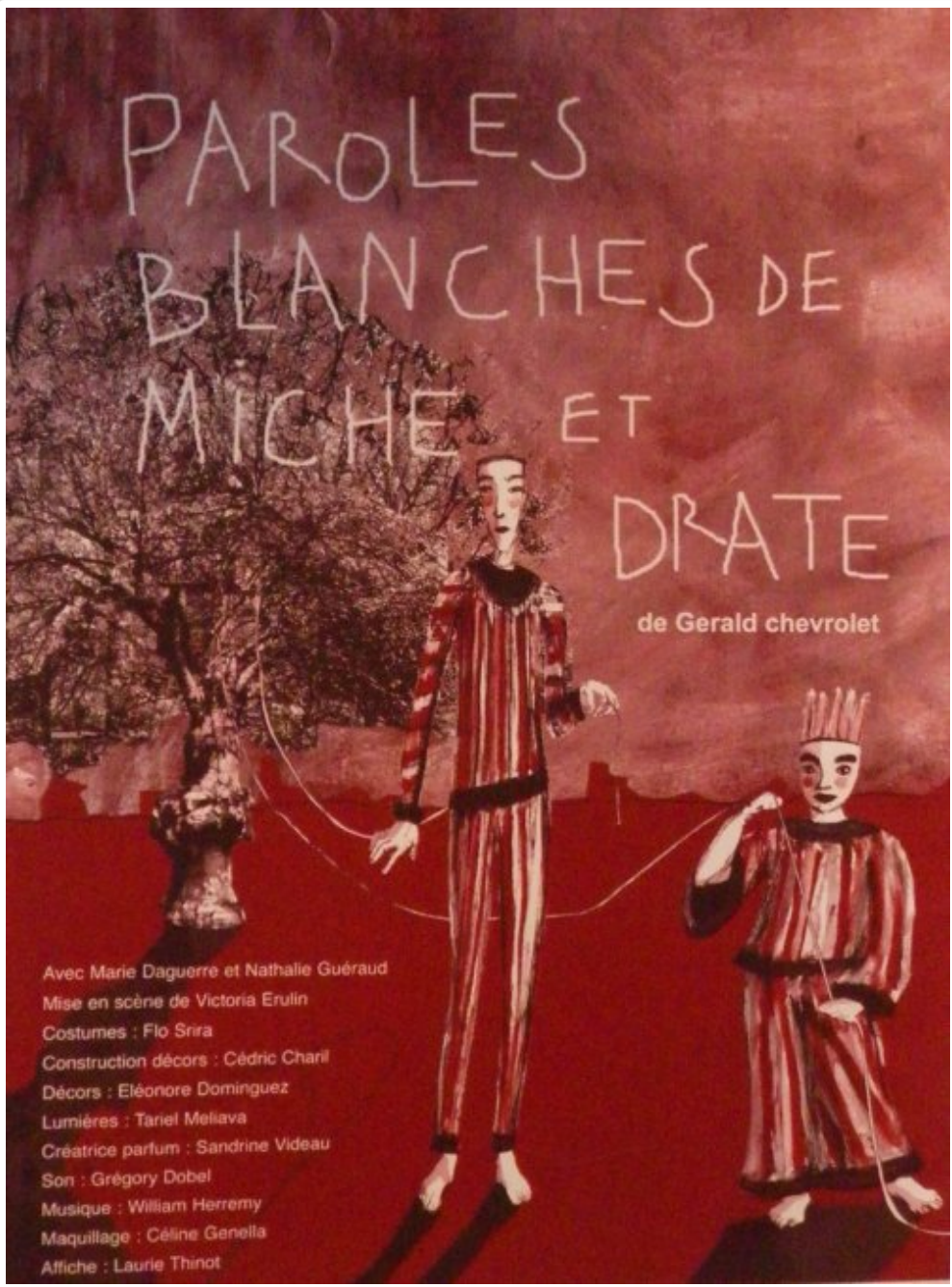
<http://vimeo.com/7450822>

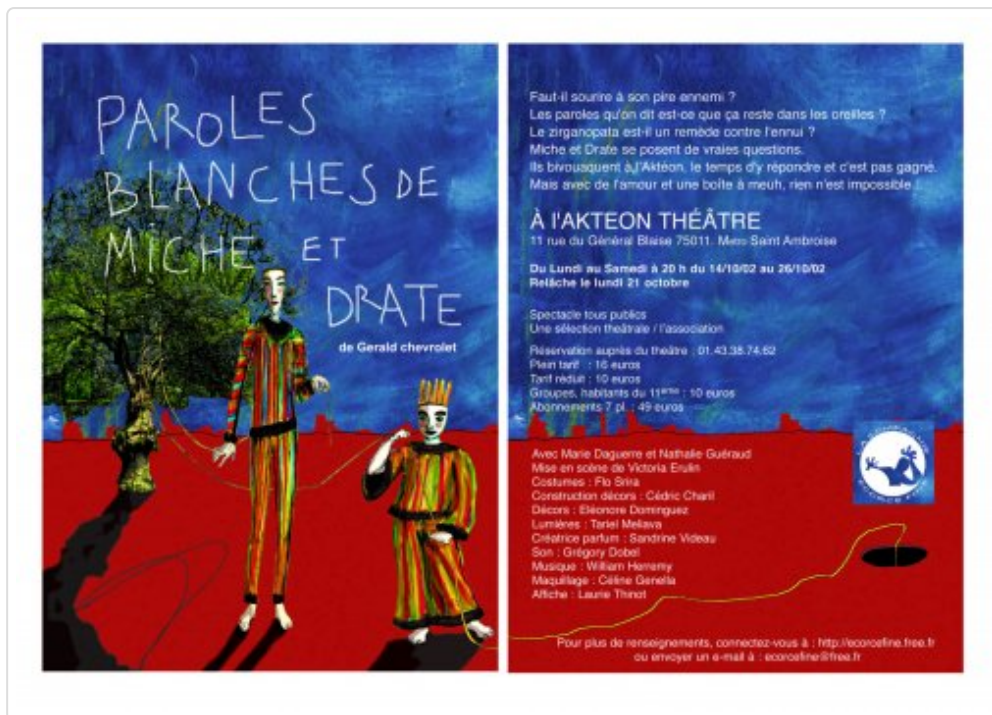
E. Création par la compagnie Écorce Fine

PAROLES BLANCHES DE MICHE ET DRATE

de Gerald chevrolet

Avec Marie Daguerre et Nathalie Guéraud
Mise en scène de Victoria Erulin
Costumes : Flo Srira
Construction décors : Cédric Charil
Décors : Eléonore Dominguez
Lumières : Tanel Meliava
Créatrice parfum : Sandrine Videau
Son : Grégory Dobei
Musique : William Herremy
Maquillage : Céline Genella
Affiche : Laurie Thinot





E. Annexes

A. Séquences

En collège

Quelques saynètes de *Miche et Drate* s'intègrent naturellement dans un groupement de textes qui aborde sous l'angle comique les relations amicales ou maritales et le type de langage qu'entraîne une dispute par exemple ou une déclaration d'amour.

La Scène 1 du *Médecin malgré lui*, l'acte 1 scène 1 d'*Ubu Roi*, le *Gora de Courteline*, présentent des couples en train de se disputer et ces disputes débouchent sur la mise en place de l'action à l'issue de la scène d'exposition. L'échange d'insultes entre mari et femme demandent à être analysé : les élèves peuvent ensuite écrire de courtes scènes qui intégreraient des éléments de langage présents dans ces scènes. On peut leur demander d'imaginer aussi des suites possibles aux disputes des personnages et des suites aux saynètes de *Miche et Drate* également.

Molière reste une source inépuisable de mises en œuvre comiques pour la scène de disputes entre familles ou non : toutes les ressources de ce thème sont présentes dans son théâtre. On peut travailler *Miche et Drate* en regard des scènes comiques de Molière également.

Beckett, dans son théâtre de l'absurde, présente des êtres aux relations incertaines : quelques répliques sélectionnées dans les échanges entre les personnages peuvent permettre aux élèves de se faire une idée de la haine ou de l'affection que les personnages d'*En attendant Godot* ou de *Fin de partie* peuvent se témoigner.

A l'école, en cycle 3

On s'appuiera aisément sur les albums de Claude Boujon qui reprennent les *Deux coqs* de La Fontaine pour *La Brouille* et Beckett pour *La Chaise bleue*. L'univers de cet auteur lui est tout à fait propre pour explorer l'univers des relations enfantines sous couvert d'un bestiaire animalier. La lecture des scènes de *Miche et Drate* arrive en écho en classe sur un travail qui utilise les images et les textes des albums de Claude Boujon.

En collège ou à l'école

La piste visuelle doit être approfondie lors de la lecture des saynètes. En effet, en collège comme à l'école, les films burlesques de Laurel et Hardy demandent à être analysés sous l'angle du ressort burlesque. On peut demander aux élèves de dresser des points communs entre le jeu comique des acteurs des films muets, le jeu scénique des clowns au cirque et les techniques du théâtre des marionnettes de Guignol (dont Ubu n'est pas loin lui non plus).

Les albums sans texte de Gabrielle Vincent et ceux très poétiques de Christine Davenier ou de Claude Ponti sont propices à lancer des mini-sujets d'écriture en cycle 3 comme en collège, qui reprendraient les personnages de ces albums pour raconter les histoires présentes dans les albums ou d'autres, sous forme de courtes scènes comme celles de *Miche et Drate*. On travaillerait alors davantage les émotions présentes dans les images des albums et le vocabulaire nécessaire à leur expression.

Dans une perspective d'approfondissements de thèmes et de notions philosophiques présents dans *Miche et Drate*, l'enseignant du primaire ou de la 6ème peut mettre en regard les livres des goûters-philo de chez Milan avec les saynètes de la pièce. Un travail oral d'échange et de débat philosophique s'installe dans la classe entre les élèves sous la direction de l'enseignant. Les livres cités sont les supports de la réflexion et de l'expression des enfants. On peut leur demander de s'exprimer et de réagir sur l'amitié, la violence, la beauté du monde, la sincérité des sentiments, l'apparence et l'intimité des êtres...

B. Bibliographie

Pour enrichir ses connaissances théoriques

- Joël Pommerat, *Théâtres en présence*, Actes Sud-Papiers (réflexions de Joël Pommerat sur son travail, son engagement et ses choix artistiques et scénographiques ; la présence particulière des comédiens sur scène)
- Constantin Stanislavski, *La formation de l'acteur*, Pygmalion

Pour développer le travail de l'acteur

> Sur l'affect, le psychologique

- Jean-Pierre Ryngaert, plusieurs de ses ouvrages présentent une réflexion indispensable : *Introduction à l'analyse du théâtre* (avec Daniel Bergez)
- *Introduction aux grandes théories du théâtre* (avec Jean-Jacques Roubine)
- *Jouer, représenter : Pratiques dramatiques et formation*

- *Le Personnage théâtral contemporain : décomposition, recomposition* (avec Julie Sermon)
- Jean-Pierre Sarrazac : *Je vais au théâtre voir le monde*, Gallimard jeunesse, chouette penser

> Sur l'essence du théâtre

Pour travailler avec les élèves, si vous souhaitez aborder le cirque à travers l'histoire des clowns entre autres mais pas seulement :

- Guy Silva, *Le Cirque dans tous ses éclats*, Le Castor astral
- Pascal Jacob, *La grande parade du cirque*, édition Gallimard
- Federico Fellini, *Les Clowns*, MK2
- Karine Delobbe, *Le Cirque*, PEMF
- Jacques Figalkov, *Le cirque*, Magnard Ecoles

Pour aborder l'intertextualité avec le théâtre de l'absurde de Beckett, on peut faire lire quelques passages de *Fin de partie* ou d'*En attendant Godot*.

Chez Beckett, bien que le langage ait d'autres fonctions, liées à l'absurde, certains passages où se manifestent les relations changeantes et parfois houleuses entre les personnages peuvent être mis en relation avec les saynètes de notre duo.

Le thème de la dispute ou de son pendant, la rencontre ou la naissance de l'amitié, se retrouvent dans nombre d'albums et de pièces de théâtre destinés au jeune public de l'école au collègue.

Nous avons retenu les textes qui abordent ces thèmes avec de la poésie, des sentiments ou un humour décalé, fidèles à l'esprit et à la lettre de *Miche et Drate*.

> En théâtre

- Ahmed Madani, *Ernest ou comment l'oublier, Il faut tuer Sammy*, L'École des loisirs
- Dominique Paquet, *Son Parfum d'avalanche*, éditions Théâtrales - coll. « Théâtrales Jeunesse »
- Jean-Gabriel Nordman, *Bakou et les adultes*, L'École des loisirs
- Jean Dubillard, *Le Gobe-Douille*, Folio Junior

> En albums ou romans jeunesse (par progression de niveau de lecture)

- Claude Ponti, *Tromboline et Foulbazar*, L'École des loisirs
- Christine Davenier, *Léon et Albertine*, L'École des loisirs
- Gabrielle Vincent : *Ernest et Célestine*, Duculot
- Oscar Brenifier et Jacques Desprès, *L'amour et l'amitié*, Nathan
- Katja Reider, Jutta Bückner, *Roméo et Julie*, Milan Jeunesse
- Max Bolliger, Kalus Einsika, *Renard & Renard*, La Joie de lire
- Claude Boujon, *La Brouille*, L'École des loisirs
- Sid Fleischman, *Peter Sis, Le Souffre-douleur*, L'École des loisirs
- Susie Morgenstern, *Les deux moitiés de l'amitié*, L'École des Loisirs
- Marie Desplechin, *Une vague d'amour sur un lac d'amitié*, L'École des loisirs
- J.C. Nogues, *Une amitié difficile*, Cascade Rageot

> Sous l'angle philosophique

- Brigitte Labbé et Michel Puech, *L'amour et l'amitié, Le respect et le mépris*, Milan Jeunesse, Goûters-Philo

> Sous l'angle de l'image, et plus particulièrement du cinéma où la notion de duo comique est bien exploitée :

- Laurel et Hardy, Charlie Chaplin et Buster Keaton pour leurs personnages ainsi que leurs rencontres.

> Pour vous aider à aborder la thématique de la dispute, des revues pédagogiques apportent leur éclairage :

- L'École des lettres, collège, N°4, 2003-2004
 - L'École des lettres, collège, N°13, 1997-1998
 - L'École des lettres, collège, N°9, 2005-2006
 - NRP, Lettres Collège, N° 5, Mai-juin 2010
 - NRP, Lettres Lycée, N°20
-